

# L'IGR réactualise la Grande Région

**LUXEMBOURG** Assemblée générale à la Chambre de commerce



Photo: Jean-Pierre Cour

Roger Cayzelle, Yves Sand (pour l'aspect financier) et Bruno Thérét, redéfinissent aujourd'hui la nouvelle stratégie de l'Institut de la Grande Région

Jean-Pierre Cour

Roger Cayzelle, président de l'Institut de la Grande Région transfrontalière (IGR), se propose d'ouvrir ce think tank encore confidentiel aux acteurs de la Grande Région où 200.000 travailleurs transfrontaliers œuvrent au quotidien dans cet espace riche de 12 millions d'habitants.

Invité par Carlo Thelen, directeur de la Chambre de commerce de Luxembourg au Kirchberg, l'IGR tenait ici son assemblée générale où l'accueillait aussi Sabrina Sagramola, interface idéale puisque membre de l'IGR et œuvrant aussi au sein de la Chambre de commerce.

Carlo Thelen expliquait l'importance du fait transfrontalier dans la vie économique du Grand-Duché et des synergies possibles entre les deux institutions: „Le monde change très vite et la Grande Région aussi. Le business model luxembourgeois est basé sur les textes fondateurs de l'Europe. Pour nous, certaines orientations et émergences au sein de l'Europe d'aujourd'hui nous inquiètent au moment où nous fêtons nos 175 ans. Nos regards se portent aujourd'hui vers le numérique et la digitalisation qui sont des sujets phares pour nous. De même que la formation afin que cette dernière soit en adéquation avec le besoin des entreprises. Nous sommes heureux de vous accueillir car, vu du continent chinois, par exemple, notre pays de 500 000 habitants est incompréhensible. Par contre, la Grande Région avec ses 12 millions d'habitants est pour eux une réalité intelligible. C'est aussi la raison pour laquelle je suis heureux aujourd'hui de vous accueillir ici.“

Après cet accueil bienveillant, Roger Cayzelle qui préside cet Institut depuis deux ans mettait devant les membres de l'IGR les nouvelles perspectives dans lesquelles il entend développer cette association d'experts du „fait transfrontalier“: „Il faut redonner une impulsion nouvelle au sein de cette Grande-Région qui a plus de 20 ans mais ne possède

toujours pas de nom! Nous sommes des européens convaincus et la Grande Région se veut être un espace de progrès au sein de l'Europe. Je crois qu'il faut redonner à la Grande Région un sens et, du coup, un destin. L'objectif est de créer, grâce à des outils spécifiques, en plus d'un effet réseau, des leviers d'influences car finalement l'on se rend compte que les gens ne se connaissent que très peu. Aujourd'hui les décideurs politiques et économiques trouvent cela intéressant et nous rejoignent et rentrent dans le jeu.“

## Des outils concrets

Les outils dont parle Roger Cayzelle sont, en premier lieu, la création d'un tableau de bord économique, politique, voire environnemental à même d'éclairer les décideurs dans leurs choix dans les domaines économiques afin de découvrir les opportunités, les émergences, les besoins et les marchés porteurs. Autre outil, une sorte de Who's Who des institutions et des décideurs de cet espace permettant des contacts plus aisés entre ces derniers.

Diverses pistes apparaissent aussi dans le tour d'horizon que compte réaliser l'IGR et qui seront mis à l'analyse des décideurs: l'enseignement supérieur, la mobilité au sein de la Grande

Région, le multilinguisme, les ruptures sociales et territoriales, les politiques des villes, les coopérations dans le domaine de la santé, la logistique, le numérique ou encore le développement durable.

Mais des questions très concrètes comme „L'industrie a-t-elle encore un avenir sur ce territoire et si oui lequel et sous quelle forme?“ seront aussi posées aux responsables et décideurs de ce secteur. Roger Cayzelle poursuit: „Nous ne voulons pas créer de nouveaux rapports qui encombreront les armoires. Mais bien plutôt des temps de rencontre où les choses concrètes sont dites.“

## Créer un corpus idéologique

„Nous voulons créer un 'corpus idéologique' dans cet espace à même de créer des éléments de consolidation de cette Grande Région. Le 17 octobre prochain, nous allons nous réunir à Schengen au sein d'une assemblée générale extraordinaire pour marquer ce tournant.“

Les gens qui rentreront là laisseront au vestiaire leurs choix partisans pour regarder ces questions de façon organisée et féconde pour les usagers de cet espace. Nous voulons dégager des lignes de direction et mener le combat sur des points importants à notre

# 12

millions d'habitants vivent dans la Grande Région

quotidien comme la mobilité: l'A31, la logistique, le transport fluvial et ferroviaire etc.“

Le programme de l'IGR pour le second semestre de cette année est assez riche. Cinq initiatives visibles dès septembre vont se lancer: les „brunchs de l'IGR“ dont le premier à Arlon avec Mathieu Klein, président PS du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle et Benoît Lutgen du CDH belge, sur le thème de l'Europe du quotidien, ou encore un colloque sur le numérique avec la Chambre de commerce du Luxembourg le 7 novembre et un autre sur les clusters entre la Sarre et la Lorraine ... les projets sont ici très nombreux.

## Assemblée générale extraordinaire

Cette réorganisation de l'IGR trouvera aussi son efficacité dans la mise en place de délégations décentralisées de l'IGR sur le territoire à Arlon, Nancy, Sarrebruck, Trèves et Esch-sur-Alzette. Une revue de presse et une lettre électronique forment pour l'instant, en plus des rencontres, les courroies de transmission de l'IGR.

Le quotidien transfrontalier est aujourd'hui un peu oublié par la sphère décisionnelle des différents pays qui composent la Grande-Région. Ici, l'IGR se veut être dès à présent le défenseur du bien commun et du „bien vivre“ au sein de la Grande Région. Donc au programme: des ambitions, une volonté de s'ouvrir, s'attaquer aux problématiques transfrontalières communes et être utile aux politiques comme aux entrepreneurs et aux citoyens.



Le business model luxembourgeois est basé sur les textes fondateurs de l'Europe. Pour nous, certaines orientations et émergences au sein de l'Europe d'aujourd'hui nous inquiètent.

Carlo Thelen